

# Un Jacques de Létin pour le musée Saint-Loup

Si l'on en croit le site de *La Tribune de l'Art* (16 juillet 2013), le musée Saint-Loup-musée des Beaux-Arts de Troyes vient d'ajouter à ses collections une œuvre de Jacques de Létin (Troyes 1597 – Troyes 1661) : « Le martyre de Sainte-Catherine », petite huile sur cuivre de 23 x 18,5 cm.

D'après *La Tribune*, la Ville de Troyes s'en est porté acquéreur en juillet auprès de la galerie Alexis Borde.

Cette œuvre – la seule sur cuivre de Jacques de Létin dans les collections troyennes –, figure la sainte en prière, recevant la palme du martyre alors qu'approche son bourreau.

Jacques de Létin n'est pas un peintre mineur. Il a été formé à Rome (1622 à 1624 ou 25) où il a rencontré Simon Vouet. Et il a

vraisemblablement travaillé dans l'atelier de Vouet dans les années 1630, tant on sent l'influence du maître parisien dans son œuvre. Sa notoriété est réelle puisqu'il est l'auteur du « May »\* de Notre-Dame pour l'année 1634. On connaît encore à Paris un « Saint-Louis à Tunis », église Saint-Paul-et- Saint-Louis. On peut voir Létin dans les églises de Troyes et le musée Saint-Loup, qui conserve notamment un saisissant autoportrait, genre rare pour un peintre de cette époque en France.

\*Les Mays : de 1630 à 1703, la confrérie des orfèvres parisiens offre chaque année une peinture commandée à un grand maître. Sont ainsi sollicités Laurent de la Hyre, Nicolas Bourdon, Charles Lebrun, Eustache Lesueur...



« Le martyre de Sainte-Catherine », petite huile sur cuivre, acquise pour le musée Saint-Loup